

LA RESPONSABILITE ETHIQUE DU CHERCHEUR

M.L. VIALARD*

Par "responsabilité", nous entendrons, avec Sartre, son sens banal de "conscience d'être l'auteur incontournable d'un évènement ou d'un objet", une "simple revendication logique des conséquences de notre liberté ". Le Petit Robert énonce que " la responsabilité morale est pour certains actes, d'entraîner pour leur auteur, le fait d'accepter, de supporter ses conséquences". Cela même hors du cadre législatif ou judiciaire.

Quel chercheur n'a jamais été confronté, dans sa pratique quotidienne, à la difficile question du "ce que je fais est-il licite ou ne l'est-il pas ? Est-il socialement admis ou ne l'est-il pas ? Ethiquement ma décision est-elle fondée ? Si oui, sur quoi ?

On perçoit la différence entre le dire ou le faire éthique et le dire ou le faire moral. Ce qui touche la morale se fonde en moi-même, aux tréfonds de mes convictions religieuses, philosophiques et politiques. Ma pensée morale est directement liée aux concepts qui m'ont fait tel que je suis dans le cadre où je suis, au moment où je suis. Le groupe particulier, référentiel de mon existence sociale, joue là un rôle majeur. Ma réflexion éthique, elle, naîtrait après ma pensée morale, en ce qu'elle utilise, comme une de ses bases constituantes cette pensée morale qui m'est intime, en la confrontant à celle des tiers existants symbolisés par la société et donc les autres groupes référentiels de ce qui n'est pas moi.

Autrement dit, quand je suis interrogé par une situation éthique, ma prise de décision, se fonde non seulement sur les valeurs que je reconnais comme essentielles, mais aussi sur celles plus communément admises par les autres de façon à ne pas mettre en péril la cohésion sociale. A cet instant, intervient un autre élément, ma connaissance.

Le mot d'Aristote prend sens à ce niveau "Si l'on veut avoir bonne réputation du point de vue éthique, il faudra chercher soigneusement le juste milieu pour chacune des passions." ¹ Lévinas pense que "l'éthique ne vient pas en supplément à une base existentielle préalable mais que c'est dans l'éthique entendue comme responsabilité que se noue le noeud même du subjectif. Pour lui, la responsabilité éthique est la structure essentielle première, fondamentale de la subjectivité.

Nous évoquerons dans un premier temps la notion de morale et d'éthique personnelles comme celles des valeurs personnelles à travers la pensée de quelques philosophes pour s'intéresser ensuite à la notion de morale, d'éthique des autres et aux valeurs partagées ou communes.

Dans un second temps nous évoquerons la notion de connaissance et de savoir en essayant de préciser comment se fonde la responsabilité éthique du chercheur et comment celle-ci peut s'exprimer dans le travail de recherche.

* Unité Mobile de Soins Palliatifs, Evaluation Traitement de la Douleur, Centre Hospitalier Bretagne Atlantique, Vannes